

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2022)
Heft: 4

Artikel: L'agression russe en Ukraine et les implications sur la politique suédoise de défense et de sécurité
Autor: Dios Falk, Carina
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1035358>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le territoire suédois est marqué par des différences considérables entre le nord et le sud, qui ont traditionnellement influencé la structure spécialisée de ses forces. Toutes les photos © Armée suédoise.

International

L'agression russe en Ukraine et les implications sur la politique suédoise de défense et de sécurité

Carina Dios Falk

Gestionnaire de projet, Association suédoise pour l'industrie de défense et de sécurité (SOFF)

Depuis 1814, la Suède n'a débuté aucun conflit armé direct et a une longue tradition de neutralité. Aujourd'hui, à la suite de la guerre en Ukraine, la Suède connaît un changement de paradigme dans la perception de la Russie et de la sécurité nationale. L'agression russe en Géorgie et en Ukraine montre que la Russie viole les accords de sécurité européens et que la Russie est prête à utiliser des moyens militaires pour atteindre des objectifs politiques. La Suède réalise actuellement son plus grand réarmement depuis des décennies et a changé ses priorités, des opérations internationales vers la défense territoriale.

La fin de la guerre froide et le délai d'attente stratégique

Suite à la dissolution de l'Union soviétique, la Commission suédoise de la Défense nationale a décidé de prendre un

« temps mort stratégique » (*timeout*). Cela a conduit à une réduction successive de la capacité des forces armées suédoises à défendre le territoire. Suite à cette réduction, environ 90% des unités militaires ont été dissoutes entre 1988 et 2014 et la conscription volontaire a été abolie, entre 2010 et 2017. Entre la fin des années 1980 et 2013, vingt escadrilles aériennes ont été réduites à seulement quatre.

Le graphique montre comment les dépenses de défense suédoises en pourcentage du PIB ont diminué à partir du milieu des années 1960. Comme l'illustre le graphique, les dépenses globales de défense ont diminué, tandis que l'accent s'est déplacé vers les opérations internationales.

Cependant, le « temps mort stratégique » ne signifiait pas nécessairement que la sécurité n'était pas une préoccupation pour la Suède. Au lieu de cela, les

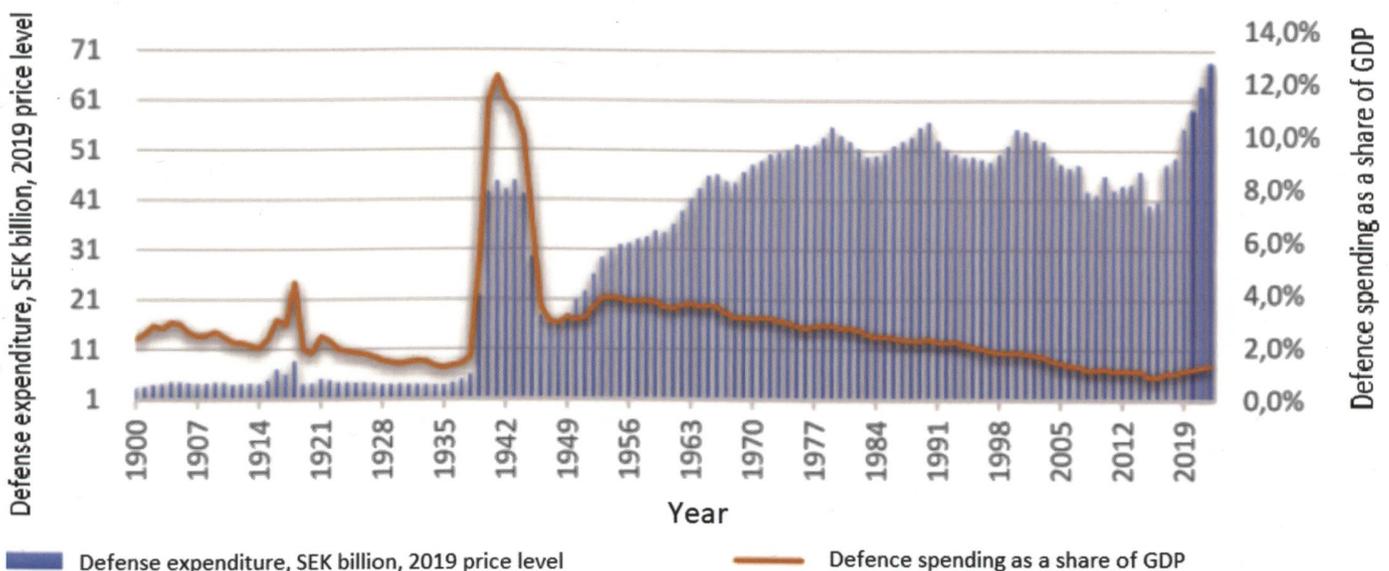


Figure 1: Ce graphique traduit de la note de service de l'Agence suédoise de recherche pour la défense (FOI) rédigée en 2020 et intitulée *Dépenses de défense officielles de la Suède 1900-2019 et prévisions budgétaires 2020-2022*.



Le contingent de miliciens s'accroît chaque année de 4'000 personnes supplémentaires.



préoccupations de sécurité sont passées de la nécessité d'une défense territoriale contre une invasion conventionnelle, à une vision dans laquelle la Suède collabore dans le cadre d'opérations internationales.

La Suède a une longue tradition de contribution aux actions de l'ONU visant à maintenir la paix et la sécurité internationales. Par exemple, la Suède participe depuis 2013 à la mission d'appui à la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA). En outre, la Suède a contribué à la Force opérationnelle Takuba au Mali, à l'opération INHERENT RESOLVE en Irak, à la mission RESOLUTE SUPPORT en Afghanistan, à la KFOR au Kosovo, pour ne rappeler que les engagements principaux.

Pour la Suède, la Russie joue un rôle important dans la mémoire collective de la nation et joue un rôle clé dans la dynamique de la sécurité nationale suédoise. Historiquement, la Suède et la Russie ont mené de nombreuses guerres entre 1561 et 1809, ce qui a durablement marqué l'image de la Russie pour les Suédois. Les guerres précédentes impliquant l'Union soviétique ont laissé une mémoire collective, mais l'histoire de la Russie est également stratégiquement pertinente – notamment par le fait qu'elle conserve des frontières directes avec l'Arctique et la mer Baltique.

Un tournant dans la perception de la sécurité suédoise a eu lieu en 2008, pendant la guerre russo-géorgienne. Cette guerre suggérait que la Russie prendrait ses mesures militaires pour atteindre ses objectifs politiques, de manière plutôt expansionniste. En outre, les forces armées suédoises ont également activement soutenu la réforme du secteur de la sécurité géorgien, avec un conseiller au Centre conjoint d'entraînement et d'évaluation (JTEC) OTAN-Géorgie à Tbilissi.

Aujourd'hui, nous assistons à la mise en œuvre d'une doctrine militaire russe qui, à bien des égards, ressemble à la doctrine militaire expansionniste soviétique. Pour cette raison, la guerre en Géorgie a été un signal d'alarme pour la Suède en raison du positionnement géographique de la Russie autour de la mer Baltique et du fait que la Russie utilise systématiquement des moyens militaires pour atteindre des objectifs politiques. En d'autres termes, pour la Suède, les ambitions géopolitiques expansionnistes de la Russie sont clairement une préoccupation sécuritaire et territoriale.

Changements stratégiques

Le 29 mars 2013, les radars de surveillance aérienne suédois ont repéré six avions à l'est en provenance de Saint-Petersbourg. Les deux avions étaient du modèle Tu-22M3 *Backfire* et quatre chasseurs Su-27 *Flankers*. A ce moment, la Russie menait un exercice militaire appelé LADOGA-13, lors duquel plusieurs attaques simulées ont eu lieu sur diverses cibles.

Cependant, pour la Suède, l'attaque simulée russe a réveillé deux nouvelles questions pour le commandement

suédois : Quel impact la continuité de l'agression russe aurait-elle sur les réductions au sein des forces armées suédoises ? Et comment la réduction affecterait-elle la liberté d'action stratégique et opérationnelle suédoise ?

En 2014, la politique suédoise de défense et de sécurité a été fortement influencée par les discussions internationales résultant de l'annexion russe de la Crimée. Encore une fois, la Suède a vu un autre exemple récent d'une doctrine militaire russe qui permet désormais l'utilisation de la force militaire pour atteindre des objectifs politiques et stratégiques. Au cours de la même année, la Suède et la Finlande se sont rapprochées de l'Alliance atlantique, en devenant toutes deux des partenaires à opportunités renforcées (EOP) pour l'OTAN.

Puis, en 2015, en réponse aux conditions de sécurité de plus en plus dégradées dans le monde, la Suède a décidé de continuer à développer ses collaborations militaires internationales. Une augmentation du budget de la défense suédoise a permis d'acquérir des équipements de défense plus performants.

La situation aujourd'hui et l'avenir

Le 10 mars 2022, en réponse à l'invasion de l'Ukraine par la Russie, le Premier ministre suédois a déclaré lors d'une conférence de presse « (qu')entre 2014 et 2025, les dépenses de défense augmenteront de 85% par rapport aux budgets de défense actuels ». Désormais, l'allocation de défense militaire passera à 2% du PIB. L'accent mis par le gouvernement suédois sur la défense militaire en 2022. Au-delà, il est question de mettre en œuvre l'orientation de la politique de défense dans le projet de loi « Total Defence 2021-2025 » (projet de loi 2020/21 : 30).

Le *timeout* stratégique a beaucoup pesé sur la disponibilité de personnels et de compétences. Ainsi, en raison de la dégradation des conditions sécuritaires, le Gouvernement a décidé de réactiver la conscription en 2017 pour assurer la quantité de personnel suffisante. L'obligation de défense totale signifie que tous les citoyens suédois doivent contribuer à la défense du pays en cas de besoin. Pour ceux qui atteignent l'âge de 18 ans, cela peut signifier terminer une éducation de base avec le service militaire. En 2020/2021, il y avait 4'900 conscrits de plus qu'en 2019. La proportion de femmes était de 17%.

Aujourd'hui, les différents partis politiques suédois et le grand public s'accordent à dire que nous devons augmenter considérablement les dépenses militaires pour défendre la Suède et l'Europe dans le cadre d'une coopération internationale plus soudée. L'étroite collaboration internationale et la participation à de nombreux exercices multinationaux est une étape radicale pour la Suède. Très probablement, d'autres participations et collaborations s'ajouteront à celles d'aujourd'hui.

Plus récemment, la Suède et la Finlande, qui sont étroitement intégrées sur le plan de la défense, ont vu comment l'agression russe en Ukraine a créé un changement de paradigme dans les récits politiques



En plus de ses places d'armes, l'armée suédoise s'entraîne très fréquemment à des exercices de mobilité et de déplacements entre les régions du pays.



Des exercices ont régulièrement lieu dans des quartiers ou zones urbaines – comme ici sur l'île stratégique de Gotland.

Récemment les exercices en coopération avec les autres services de sécurité ont été renforcés. Le Gouvernement suédois distribue en effet à tous les habitants des dépliants pour diffuser les bons comportements en cas de bombardement ou de guerre.





Au début des années 2000, l'armée suédoise s'était orientée résolument dans la projection de forces dans le cadre d'opérations multinationales de maintien de la Paix. Ceci a conduit à se doter d'engins blindés légers, à l'instar du véhicule transport de troupes finlandais 8x8 Patria AMV, dont 113 exemplaires ont été acquis et désignés localement Pansarterrängbil 360.



Le RG-32M Galten est un engin développé en Afrique du Sud protégé contre les mines. Actuellement, 260 véhicules ont été mis en service et 120 supplémentaires sont en commande.

Evacuation sanitaire dans une ambulance blindée Bv 206A. Plus de 4'500 de ces engins articulés ont été construits, dans de nombreuses versions.



de défense et de sécurité des deux pays. En raison de l'évolution politique négative et de l'agression russe, les deux pays ont vu la nécessité de quitter leur neutralité historique et de postuler à l'adhésion à l'OTAN. Le 16 mai 2022, la Suède a décidé de demander officiellement son adhésion à l'OTAN. La Suède et la Finlande ont soumis leur demande officielle en même temps, le 18 mai.

La Suède a établi un réseau d'accords bilatéraux et multilatéraux liés à la sécurité, y compris des relations étroites avec l'OTAN. En 2022, le gouvernement suédois continuera à approfondir la coopération multilatérale en matière de politique de défense et de sécurité dans le sens de la loi de « défense totale » Totalförsvaret 2021-2025 (projet de loi 2020/21: 30). Cela comprend la planification d'opérations conjointes avec la Finlande et la coordination de la planification d'opérations avec le Danemark, la Norvège, le Royaume-Uni, les Etats-Unis et l'OTAN.

L'ampleur et les effets de l'agression russe contre l'Ukraine n'ont pas été observés en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. Par conséquent, nous voyons comment la sécurité régionale est affectée négativement. Cela a conduit à la question de savoir comment la sécurité de la Suède peut être garantie de la meilleure manière possible. La demande officielle d'adhésion à l'OTAN est historique et le gouvernement suédois estime qu'une adhésion suédoise à l'OTAN est le meilleur moyen de protéger la sécurité de la Suède, à la lumière de la situation politique de sécurité qui ont été modifiée de manière fondamentale à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

C. D. F.

L'instruction sanitaire est dispensée avec beaucoup de sérieux lors des exercices tactiques.





La Suède a développé durant la guerre froide de nombreuses armes et tactiques antichars, qui sont encore aujourd'hui une des spécialités de l'infanterie suédoise. Cette photo présente un tireur qui s'apprête à engager un simulateur de NLAW.

Développé au début des années 1950, le Carl Gustav – un canon sans recul portable – est toujours en service aujourd'hui.



Les conscrits suédois reçoivent une formation de base dispensée au sein des différents régiments. Cette base inclut les tactiques d'infanterie en petites unités.



L'obusier autopulsé Archer est un système d'artillerie de 155 mm / L52 capable d'être mis en action très rapidement et de tirer des rafales de 3 à 15 coups extrêmement rapides. L'équipage complet se limite à trois hommes car toute la manutention des obus est automatisée.



Après avoir réalisé l'obusier tracté FH77 qui est devenu, en son temps, la référence OTAN en matière d'artillerie, l'Archer deviendra-t-il le nouveau standard ? Le système est considéré par les USA et de nombreux autres pays, dont la Suisse.



L'infanterie suédoise est particulièrement dotée en armes antichars. Certaines unités sont de surcroît spécialisées dans ce type de missions, en alignant simultanément des mines et des engins guidés antichars.

La maniabilité tous terrains du Bv206 et de ses successeurs (BvS10) est légendaire. Ceux-ci sont équipés de lanceurs d'engins filoguidés antichars TOW.

